



La domination de la terre
l'effet de l'homme sur la nature

Adrian Ebens

La domination de la terre

L'effet de l'homme sur la nature

Pour Franziska

7 mars 2018



Traduit par Elisabeth Fury – Novembre 2019

Etoile du Matin

La Croix Blanche

81360 Arifat

www.etoiledumatin.fr

www.maranathamedia.fr

Table des matières

Fuis dans les montagnes !	4
La relation entre l'homme et la nature	5
La malédiction du péché depuis le commencement.....	9
La domination de l'homme sur la terre	11
La domination perdue	13
La puissance de Satan augmentée par le non-respect de la loi	15
L'exemple de l'Égypte	17
L'importance du Sabbat	22
Le sceau de Dieu.....	24
Christ porte sur Lui la malédiction de la terre	26
Tempête sur le lac	32
Lire la Bible dans une nouvelle perspective.....	34

Fuis dans les montagnes !

Depuis que je suis petit j'ai entendu l'histoire de Daniel 2 qui prédit la fin cataclysmique du monde. La montée au pouvoir de quatre empires mondiaux, suivie de la division en dix royaumes, puis la venue de la puissance de la petite corne pour faire face au jugement, insistent sur la proximité de la pierre qui va briser l'image et établir le royaume des cieux. Les thèmes que j'ai découverts dans Matthieu 24 ont profondément marqué mon esprit ainsi que la réponse de Dieu à la question « Quel sera le signe de ton avènement et de la fin du monde ? »

Matt 24 : 7 Une nation s'élèvera contre une nation, et un royaume contre un royaume, et il y aura, en divers lieux, des famines et des tremblements de terre.

J'ai toujours gardé plus ou moins à l'esprit la pensée d'une fuite des grandes villes vers de plus petits villages en préparation d'une fuite vers les montagnes pour échapper au décret de mort mis en place contre ceux qui refusent d'observer la loi forçant l'observation du dimanche.

Ce n'est pas le moment pour le peuple de Dieu de mettre ses affections dans les choses du monde ou d'amasser des trésors ici-bas. Le temps n'est pas éloigné où, comme les premiers disciples, nous serons forcés de chercher un refuge dans des endroits désolés et solitaires. De même que le siège de Jérusalem fut le signal de la fuite pour les chrétiens de la Judée, de même le décret que la nation américaine s'attribuera le pouvoir de promulguer pour imposer le jour du repos papal, sera pour nous un avertissement. Le moment sera venu de quitter les grandes villes et de s'apprêter à sortir des petites agglomérations pour gagner des lieux retirés dans les montagnes. Aujourd'hui, au lieu de chercher ici-bas des demeures coûteuses, nous devrions nous préparer à nous rendre dans un pays meilleur, la patrie céleste. Plutôt que de gaspiller nos moyens à satisfaire notre égoïsme, nous devrions nous évertuer à économiser. – Témoignages vol. 2, p. 197

Une période de temps est accordée au peuple de Dieu, alors que les événements de la fin sont à la porte, afin qu'il puisse devenir semblable à Jésus et recevoir le sceau de Dieu. Ce sont ces précieux anges qui retiennent les vents de la guerre et donnent au peuple de Dieu ce temps nécessaire.

Apoc. 7 : 1-3 Après cela, je vis quatre anges debout aux quatre coins de la terre ; ils retenaient les quatre vents de la terre, afin qu'il ne soufflât point de vent sur la terre, ni sur la mer, ni sur aucun arbre.(2) Et je vis un autre ange, qui montait du côté du soleil levant, et qui tenait le sceau du Dieu vivant ; il cria d'une voix forte aux quatre anges à qui il avait été donné de faire du mal à la terre et à la mer, et il dit : (3) Ne faites point de mal à la terre, ni à la mer, ni aux arbres, jusqu'à ce que nous ayons marqué du sceau le front des serviteurs de notre Dieu.

Qu'est-ce qui se trouve exactement dans ces quatre vents ?

Jean vit les éléments de la nature : **les tremblements de terre, les tempêtes et les luttes politiques** – comme étant retenus par les quatre anges. Ces vents sont contrôlés jusqu'à ce que Dieu ordonne leur libération. – Témoignages pour les pasteurs p. 225

La relation entre l'homme et la nature

Dans la liste de ce qu'Ellen White appelle les éléments de la nature se trouvent des éléments liés autant à l'homme qu'à la création elle-même. Les tremblements de terre sont bien évidemment directement reliés à la terre. Les tempêtes sont généralement associées à la terre aussi, mais les conflits politiques sont définitivement liés uniquement à la nature humaine.

Ces éléments de la création et de l'homme sont-ils des événements séparés qui ont lieu en même temps, ou bien existe-t-il une relation entre les conflits des hommes et les convulsions de la nature ? Est-il possible que lorsque nous sommes en paix entre nous et dans nos communautés la terre elle-même soit influencée d'une manière ou d'une autre ? Inversement, si nous sommes en conflits les uns avec les autres et en lutte avec nous-même, la terre peut-elle en être affectée ?

Ps. 119 : 165 Il y a beaucoup de paix pour ceux qui aiment ta loi, et il ne leur arrive aucun malheur.

La Bible dit que ceux qui aiment et par conséquent gardent la loi expérimentent la paix. Une telle paix ne vient que de l'Esprit de Dieu.

Es. 26 : 3 À celui qui est ferme dans ses sentiments tu assures la paix, la paix, parce qu'il se confie en toi.

Cette relation existant entre l'Esprit paisible de Dieu en relation avec l'observation de la Loi de Dieu se manifeste dans la prospérité de l'âme.

Ps. 1 : 1-3 Heureux l'homme qui ne marche pas selon le conseil des méchants, qui ne s'arrête pas sur la voie des pécheurs, et qui ne s'assied pas en compagnie des moqueurs, (2) mais qui trouve son plaisir dans la loi de l'Éternel, et qui la médite jour et nuit ! (3) **Il est comme un arbre planté près d'un courant d'eau, qui donne son fruit en sa saison, et dont le feuillage ne se flétrit point : tout ce qu'il fait lui réussit.**

Le Psalmiste utilise les illustrations de la nature pour décrire cette prospérité. Lorsque l'Esprit de Dieu remplit l'âme, il donne un fruit bon et nourrissant affectant ainsi positivement ceux qui l'entourent.

Les bénédictions et les malédictions présentées dans le livre du Deutéronome montrent qu'il existe un lien direct entre l'observation de la Loi de Dieu et la prospérité des récoltes, la tranquillité de l'environnement et la protection des bêtes sauvages.

Deut. 28 : 1-12 Si tu obéis à la voix de l'Éternel, ton Dieu, en observant et en mettant en pratique tous ses commandements que je te prescris aujourd'hui, l'Éternel, ton Dieu, te donnera la supériorité sur toutes les nations de la terre. (2) Voici toutes les bénédictions qui se répandront sur toi et qui seront ton partage, lorsque tu obéiras à la voix de l'Éternel, ton Dieu : (3) **Tu seras béni dans la ville, et tu seras béni dans les champs.** (4) **Le fruit de tes entrailles, le fruit de ton sol, le fruit de tes troupeaux, les portées de ton gros et de ton menu bétail, toutes ces choses seront bénies.** (5) **Ta corbeille et ta huche seront bénies.** (6) Tu

seras béni à ton arrivée, et tu seras béni à ton départ. (7) **L'Éternel te donnera la victoire sur tes ennemis qui s'élèveront contre toi ; ils sortiront contre toi par un seul chemin, et ils s'enfuiront devant toi par sept chemins.** (8) **L'Éternel ordonnera à la bénédiction d'être avec toi dans tes greniers et dans toutes tes entreprises. Il te bénira dans le pays que l'Éternel, ton Dieu, te donne.** (9) Tu seras pour l'Éternel un peuple saint, comme il te l'a juré, lorsque tu observeras les commandements de l'Éternel, ton Dieu, et que tu marcheras dans ses voies. (10) Tous les peuples verront que tu es appelé du nom de l'Éternel, et ils te craindront. (11) **L'Éternel te comblera de biens, en multipliant le fruit de tes entrailles, le fruit de tes troupeaux et le fruit de ton sol, dans le pays que l'Éternel a juré à tes pères de te donner.** (12) L'Éternel t'ouvrira son bon trésor, le ciel, pour envoyer à ton pays la pluie en son temps et pour bénir tout le travail de tes mains ; tu prêteras à beaucoup de nations, et tu n'emprunteras point.

Lorsque nous lisons ce passage, il est naturel de penser que Dieu dit : « Si vous faites ce qui est bien, je vous donnerai un cadeau ; je vous récompenserai. » Lorsqu'on y regarde de plus près, nous voyons que les bénédictions qui se déversent sur le pays viennent de la paix qui se trouve dans les cœurs de ceux qui aiment la loi de Dieu. Bien sûr, la loi est un reflet du caractère de Dieu. Aimer la loi, c'est avoir le caractère de Dieu.

En rejetant la loi de Dieu, les hommes ne savent pas ce qu'ils font. **N'est-elle pas la transcription du caractère de Dieu, l'incarnation des principes de son royaume ?** Celui qui refuse de reconnaître ces principes se place en dehors du canal où les bénédictions divines s'écoulent. – Paraboles p. 265

Voyez-vous la simplicité de ce processus ? Les principes du royaume de Dieu se trouvent dans Sa loi. Lorsque nous marchons dans ces principes, la joie, la paix et l'allégresse du cœur qui viennent vers nous se déversent sur tout ce qui est en relation avec nous. Dieu ne permet pas que de bonnes choses nous arrivent simplement parce que nous montrons que nous faisons ce qui est bien. L'esprit de tranquillité qui se trouve en nous se déverse sur nos familles, nos champs, et notre environnement. Il s'agit d'une loi naturelle.

L'effet du caractère de l'homme sur la terre est clairement révélé par Esaïe dans le passage suivant :

Es. 24 : 4-6 Le pays est triste, épuisé ; les habitants sont abattus, languissants ; les chefs du peuple sont sans force. (5) **Le pays était profané par ses habitants ; car ils transgressaient les lois, violaient les ordonnances, ils rompaient l'alliance éternelle.** (6) **C'est pourquoi la malédiction dévore le pays,** et ses habitants portent la peine de leurs crimes ; c'est pourquoi les habitants du pays sont consumés, et il n'en reste qu'un petit nombre.

Regardez le verset cinq dans différentes traductions.

Es. 24 : 5 (NLT) **La terre souffre pour les péchés de son peuple,** car ils ont tordu les instructions de Dieu, violé Ses lois et brisé Son alliance éternelle.

Es. 24 : 5 (ASV) **La terre est aussi polluée par ses habitants ;** parce qu'ils ont transgressé les lois, violé les ordonnances, rompu l'alliance éternelle.

Es. 24 : 5 (TLB) **Le pays est souillé par le crime ;** le peuple a tordu les lois de Dieu et brisé ses commandements éternels.

L'Alliance Éternelle est le plan prévu par Dieu pour changer nos cœurs envers Lui. Par le don de Son Fils, nos cœurs de pierre fondent sous l'effet de Son amour et alors que nous nous repentons de notre dureté nous recevons Son Esprit qui nous rend à même de marcher dans Sa loi.

Il est bien reconnu qu'une période de stress prolongée brise nos corps. Une personne consumée par la colère finira par en ressentir les dégâts sur son corps. Notre santé est affaiblie par une longue période de tristesse et de culpabilité ou par le poids de la dépression.

Ps. 32 : 1-3 Heureux celui à qui la transgression est remise, à qui le péché est pardonné ! (2) Heureux l'homme à qui l'Éternel n'impute pas d'iniquité, et dans l'esprit duquel il n'y a point de fraude ! (3) **Tant que je me suis tu, mes os se consumaient, je gémissais toute la journée ;**

David dit que ses os se consumaient sous le poids de la culpabilité de la transgression. Ce gémissement de l'âme trouve un écho dans la création au sens plus large.

Rom. 8 : 20-22 Car la création a été soumise à la vanité, — non de son gré, mais à cause de celui qui l'y a soumise, avec l'espérance (21) qu'elle aussi sera affranchie de la servitude de la corruption, pour avoir part à la liberté de la gloire des enfants de Dieu. (22) Or, nous savons que, jusqu'à ce jour, **la création tout entière soupire et souffre** les douleurs de l'enfantement.

Paul nous dit clairement que la création tout entière est soumise à la vanité, mais non par son propre choix. Elle a été placée sous la servitude de la corruption par les actions de l'homme. De même que l'homme soupire et gémit à cause de ses péchés, la terre soupire à cause de la souillure des hommes.

La malédiction du péché depuis le commencement

Si nous examinons l'histoire de la chute de l'homme nous en apprenons davantage sur la manière dont la terre est affectée par les pensées et les actions des hommes.

Gen. 3 : 17-19 Il dit à l'homme : **Puisque tu as écouté la voix de ta femme, et que tu as mangé de l'arbre au sujet duquel je t'avais donné cet ordre : Tu n'en mangeras point ! le sol sera maudit à cause de toi.** C'est à force de peine que tu en tireras ta nourriture tous les jours de ta vie, (18) **il te produira des épines et des ronces, et tu mangeras de l'herbe des champs.** (19) C'est à la sueur de ton visage que tu mangeras du pain, jusqu'à ce que tu retournes dans la terre, d'où tu as été pris ; car tu es poussière, et tu retourneras dans la poussière.

Il y a un certain nombre d'éléments à considérer dans ce passage.

1. Écouter la voix de sa femme
2. Manger de l'arbre
3. La malédiction du sol produisant des épines et des ronces
4. C'était à cause d'Adam

En se soumettant à sa femme contre la volonté de son Créateur, Adam s'est rebellé.

1 Cor. 11 : 3 Je veux cependant que vous sachiez que Christ est le chef de tout homme, que l'homme est le chef de la femme, et que Dieu est le chef de Christ.

1 Tim 2 : 1-13 Je ne permets pas à la femme d'enseigner, ni de prendre de l'autorité sur l'homme ; mais elle doit demeurer dans le silence. (13) Car Adam a été formé le premier, Ève ensuite.

Gen. 2 : 22 L'Éternel Dieu forma une femme de la côte qu'il avait prise de l'homme, et il l'amena vers l'homme.

Adam fut placé dans une position d'autorité sur sa femme. Elle avait été tirée de lui et avait reçu sa vie de lui. La femme ne devait pas prendre une position d'autorité pour enseigner son mari mais le mari devait guider son épouse dans la prière et avec douceur. Adam et Ève ont été fait à l'image de Dieu et de Son Fils. C'est le Modèle Divin.

1 Cor. 8 : 6 néanmoins pour nous il n'y a qu'un seul Dieu, le Père, de qui viennent toutes choses et pour qui nous sommes, et un seul Seigneur, Jésus-Christ, par qui sont toutes choses et par qui nous sommes.

De même que le Père est la source et que Son Fils est le canal, Adam était la source terrestre et sa femme, Ève, était le canal. Pour en savoir plus sur ce sujet, voir le livret *Le modèle divin de la vie*. Lorsqu'Ève a pris une position d'autorité pour enseigner son mari au sujet de l'arbre de la connaissance, la nature de leur relation a été changée. Le fait qu'elle ait tenté son mari à manger du fruit de l'arbre était un acte de rébellion. En écoutant la voix de son épouse, Adam a embrassé cette rébellion. Ève fut trompée, mais Adam savait exactement ce qu'il faisait. Cet acte de rébellion a créé instantanément un nouvel ordre mondial.

Toute la nature elle-même, courbée sous la malédiction du péché, allait être pour l'homme un continuel témoin des résultats de sa rébellion contre Dieu. **Quand Dieu avait créé l'homme, il l'avait fait dominer sur la terre et sur toutes les créatures vivantes. Aussi longtemps qu'Adam demeura fidèle au ciel, la nature entière lui**

demeura soumise. Mais lorsqu'il se fut rebellé contre la loi divine, il trouva les créatures inférieures révoltées contre son autorité. C'est ainsi que, dans sa grande miséricorde, Dieu voulait montrer aux hommes le caractère sacré de sa loi, et les amener par leur propre expérience, à voir à quel danger l'on s'expose lorsqu'on en néglige la moindre partie. – Patriarches et Prophètes p. 54 (Edition de Bâle)

La domination de l'homme sur la terre

Nous trouvons ici quelque chose d'étonnant. Au commencement, la création tout entière était soumise à Adam. Sa domination était directement liée à sa soumission à Dieu. Cette relation entre l'homme et la terre est clairement révélée dans l'histoire de la création.

Gen. 2 : 7 L'Éternel Dieu forma l'homme de la poussière de la terre [H127], il souffla dans ses narines un souffle de vie et l'homme devint un être vivant.

Gen. 2 : 9 L'Éternel Dieu fit pousser du sol [H127] des arbres de toute espèce, agréables à voir et bons à manger, et l'arbre de la vie au milieu du jardin, et l'arbre de la connaissance du bien et du mal.

Gen. 1 : 26-28 26 Puis Dieu dit : Faisons l'homme à notre image, selon notre ressemblance, et qu'il domine sur les poissons de la mer, sur les oiseaux du ciel, sur le bétail, sur toute la terre, et sur tous les reptiles qui rampent sur la terre. (27) Dieu créa l'homme à son image, il le créa à l'image de Dieu, il créa l'homme et la femme. (28) Dieu les bénit, et Dieu leur dit : Soyez féconds, multipliez, remplissez la terre, et l'assujettissez ; et dominez sur les poissons de la mer, sur les oiseaux du ciel, et sur tout animal qui se meut sur la terre.

L'homme a été fait de la terre. Il a été tiré du sol. Tous les fruits, les fleurs, les arbres, les plantes ont également été tirés de la terre. Adam et Ève ont reçu la domination sur la création. Le verset 27 nous rappelle le modèle dans lequel Adam et Ève ont été créés – à l'image de Dieu et de Son Fils.

Dès que la terre fut créée et peuplée d'animaux, le Père et le Fils mirent à exécution le dessein qu'ils avaient conçu avant la chute de Lucifer : créer l'homme à leur image. Ils avaient collaboré dans la création de la terre et de toute créature vivante. **Alors Dieu dit à son Fils : "Faisons l'homme à notre image."** – Histoire de la Rédemption, p. 18

Cette image source-canal détient la clé des bénédictions qui auraient pour effet la multiplication de la fécondité. La soumission de la terre devait être faite en suivant le même principe que lorsque Christ calma la tempête sur la mer.

Marc 4 : 39 S'étant réveillé, il menaça le vent, et dit à la mer : Silence ! tais-toi ! Et le vent cessa, et il y eut un grand calme.

Le grand calme qui reposait dans l'âme de Christ descendit sur la création. En tant que deuxième Adam, Christ manifesta Sa domination sur la terre et la soumit par Son Esprit paisible qui était en harmonie avec la loi de Son Père.

Lorsqu'Adam se rebella contre Dieu et mangea du fruit, la précieuse robe de lumière qui couvrait Adam et Ève disparut. Ce fut un signe immédiat qu'Adam s'était retiré de la protection de Dieu et agissait indépendamment de Lui.

Une belle et douce lumière, la lumière de Dieu, enveloppait le couple saint. **Cette robe de lumière était un symbole de leurs vêtements spirituels d'innocence céleste.** S'ils étaient demeurés fidèles à Dieu, elle ne les aurait jamais quittés. **Mais lorsque le péché fut introduit dans le monde, ils se séparèrent de Dieu et la lumière qui les entourait s'évanouit.** Nus et honteux, ils essayèrent de remplacer leurs vêtements célestes par des feuilles de figuiers qu'ils cousirent ensemble pour se couvrir. – Christ's Object Lessons, p. 310

Chaque fois que nous péchons nous manifestons un esprit de rébellion. Cet esprit de rébellion se reflète ensuite sur la terre. Lorsque les hommes se rebellent contre Dieu, la terre se rebelle contre l'homme. Les convulsions de la terre, les puissants torrents d'eau qui

brisent leurs limites et balayent d'un coup les hommes et les animaux, entraînant leur mort sont de simples reflets de la rébellion de l'homme. Chaque fois qu'un enfant défie ses parents, la terre est affectée. Chaque fois qu'une femme rejette l'autorité de son mari, la terre en est impactée. Chaque fois qu'un homme abuse sa femme et ses enfants la terre est abusée et emmagasine un esprit de révolte ; plus l'abus des hommes est grand, plus grande sera la révolte éventuelle de la terre.

Nous en arrivons au troisième point. Des épines et des ronces ont commencé à pousser dans la création. Dieu a-t-Il créé ces plantes pour causer la douleur de l'homme ? Non, le tranchant des épines qui poussent sur les plantes est simplement un reflet du tranchant de la langue et de l'esprit de l'homme. Plus l'homme devint tranchant, plus les épines poussèrent pour l'avertir de l'endurcissement de son cœur.

Dans la morphologie de la plante, les épines, les ronces et les piquants, et en général les structures épineuses (parfois appelées dents épineuses ou processus apical épineux), sont des extensions ou des modifications dures et rigides des feuilles, des racines, des tiges ou des bourgeons avec des bouts effilés et raides. En règle générale, ils servent la même fonction : dissuader physiquement les animaux de manger la plante.

https://en.wikipeddia.org/wiki/Thorns,_spines,_and_prickles.

Dieu n'a pas créé les épines. L'esprit endurci et rebelle de l'homme arriva sur la terre et transforma les feuilles douces et souples en instrument de douleur et de peine. Le lion, l'ours et le tigre, paisibles à l'origine étaient à présent remplis de l'esprit rebelle de l'homme et Adam et ses descendants allaient craindre pour leur vie en faisant face à ces créatures qui étaient auparavant sous leur domination.

La domination perdue

Lorsqu'Adam mangea du fruit de l'arbre de la Connaissance, en rébellion contre Dieu, il céda sa domination à Satan. Ce rebelle en puissance usurpa non seulement la domination d'Adam et Ève, mais également celle du monde entier.

Sans cesse revenait à leur esprit leur domination perdue. Adam avait régné sur les créatures inférieures et, aussi longtemps qu'il était resté fidèle à Dieu, la nature entière avait reconnu son autorité ; mais par sa désobéissance, il perdit cette domination. L'esprit de rébellion, auquel il avait lui-même cédé le premier, se répandait à travers toute la création animale. Ainsi la vie de l'homme, mais aussi les bêtes, les arbres des forêts, l'herbe des champs, l'air qu'il respirait, tout répétait la triste leçon de la connaissance du mal. – Éducation, p. 31

L'homme s'était non seulement placé sous la puissance du trompeur, la terre elle-même, la domination de l'homme, avait été usurpée par l'ennemi. – Bible Echo, 15 juillet 1893

Cela signifie que le degré auquel Satan peut contrôler les éléments terrestres est directement lié au degré de rébellion de l'homme contre Dieu. Le degré de cette rébellion est proportionnel à la mesure de résistance de la loi de Dieu. Comme nous l'avons découvert plus tôt :

Es. 24 : 5 Le pays était profané par ses habitants ; car ils transgressaient les lois, violaient les ordonnances, ils rompaient l'alliance éternelle.

Remarquez avec soin la séquence de ces paragraphes tirés de la Grande Controverse qui se termine avec le texte d'Ésaïe 24 : 5 que nous venons de citer :

Pour compléter sa moisson d'âmes non préparées, le tentateur se sert aussi des éléments. **Il a étudié les secrets des laboratoires de la nature et, dans la mesure où Dieu le lui permet, il utilise tout en son pouvoir pour diriger les éléments.** Quand Dieu l'autorisa à frapper Job, il fut capable de faire tomber en succession rapide sur le patriarche des calamités qui emportèrent ses troupeaux, ses serviteurs, ses maisons et ses enfants. **C'est Dieu qui défend ses créatures et les protège de la puissance du destructeur. Mais le monde chrétien n'ayant montré que du mépris pour sa loi, Jehovah agira conformément à sa Parole : il privera la terre de ses bénédictions et retirera sa protection à ceux qui se révoltent contre sa loi et forcent leurs semblables à faire de même.** Satan

contrôle tous ceux que l'Éternel ne garde pas d'une façon spéciale. Dans l'intérêt de sa cause, il en fera prospérer quelques-uns, tandis qu'il attirera le malheur sur d'autres et leur fera croire que c'est Dieu qui les afflige.

Tout en se faisant passer auprès des enfants des hommes pour un grand médecin capable de guérir toutes les affections, il répandra sur des villes populeuses la maladie et les calamités. **Il est à l'œuvre, en ce moment même, provoquant des accidents et des désastres sur terre et sur mer : incendies, cyclones, orages de grêle, tempêtes, inondations, trombes, raz-de-marée, tremblements de terre. Sa puissance se manifeste en tous lieux et sous mille formes. Il détruit les moissons dorées et fait apparaître la famine. Il empoisonne l'atmosphère et des milliers sont victimes d'épidémies. Ces calamités deviendront de plus en plus fréquentes et désastreuses.** L'œuvre de destruction atteindra les hommes et les bêtes. « Le pays est triste, épuisé ; [...] les chefs du peuple sont sans force. Le pays était profané par ses habitants, car ils transgressaient les lois, violaient les ordonnances, ils rompaient l'alliance éternelle. » (Esaïe 24 : 4, 5) – La Grande Controverse p. 418

La puissance de Satan augmentée par le non-respect de la loi

C'est Satan qui exerce son pouvoir au travers des tornades, des tremblements de terre, des inondations et des tempêtes. Il est limité par Dieu au moyen de la haie de protection de la loi. Plus une nation s'éloigne de la loi de Dieu plus Satan a de contrôle pour amener la destruction sur la terre. Lorsque les hommes décident de rejeter Dieu, il se trouve forcé de retirer Sa protection. Lorsqu'ils sont déterminés à bloquer Dieu de leurs esprits, s'opposent à Lui, et résistent en désobéissant ouvertement, le Seigneur, malgré Sa douleur, respecte leur décision et les laisse avoir le maître qu'ils se sont choisis.

Dieu enregistre les péchés des nations. Pas un moineau ne tombe au sol sans qu'Il ne le remarque. Ceux qui agissent mal à

l'encontre des autres hommes et disent, "Comment Dieu saurait-Il ?" seront un jour appelé à faire face à la vengeance si longtemps reportée. **En cette époque, les hommes font preuve d'un mépris extraordinaire envers Dieu. Ils ont atteint un niveau d'insolence et de désobéissance qui montre que la coupe de leur iniquité est presque pleine. Beaucoup ont dépassé les limites de la miséricorde. Bientôt Dieu va révéler qu'Il est réellement le Dieu vivant. Il dira aux anges « Ne combattez plus Satan dans ses efforts pour détruire. Laissez-le mettre en œuvre sa malignité sur les enfants de la désobéissance ; car la coupe de leur iniquité est pleine. Ils sont passés d'un degré de méchanceté à un autre, aggravant quotidiennement le non-respect de la loi. Je ne vais plus interférer pour empêcher le destructeur d'accomplir son œuvre. »** Ce temps est sur le point d'arriver. L'Esprit de Dieu se retire de la terre. **Lorsque l'ange de la miséricorde repliera ses ailes pour s'en aller, Satan accomplira les œuvres diaboliques qu'il a longtemps préparées. Ouragan et tempête, guerre et effusion de sang, - il se délecte de toutes ces choses, et c'est ainsi qu'il rassemble sa moisson. Et il aura trompé les hommes avec tant d'adresse qu'ils affirmeront que ces calamités sont le résultat de la profanation du premier jour de la semaine. De la chaire des églises populaires, on prêchera que le monde est puni parce que le dimanche n'est pas honoré comme il devrait l'être. Les hommes n'auront pas besoin d'utiliser leur imagination pour croire cela. Ils sont guidés par l'ennemi, et atteignent de ce fait des conclusions qui sont entièrement fausses. – RH, 17 septembre 1901**

Il existe un lien très clair entre le non-respect de la loi de Dieu par l'homme et les calamités de la nature qui détruisent. Malheureusement, de nombreuses personnes croient que Dieu est Celui qui détruit personnellement les pécheurs au moyen des tremblements de terre, des incendies et des inondations. Pourtant, lorsque des hommes meurent d'overdose de drogue ou de l'utilisation de l'alcool ou du tabac, personne ne blâme Dieu. On comprend que violer les lois de son corps amène la mort. Cette même loi s'applique

au monde naturel parce que la terre est directement influencée par l'esprit des hommes qui vivent sur la terre.

Sous la supposée sagesse, la nature est placée là où elle devient un agent destructeur. Les bonnes choses qui n'ont été données à l'homme que pour le bénir sont devenues une malédiction. Par l'usage du vin et des boissons alcoolisées, les hommes sont devenus esclaves de l'appétit. Dieu ne s'interpose pas, ni ne fait de miracle pour convertir le mal en bien car **il a placé toute la nature sous ses lois éternelles.** Qu'il n'y ait point de paix pour le méchant, dit l'Éternel. Que tout se mette en guerre contre lui. Et la nature répond : « Le dénouement arrive ! » (Ézéchiel 7 : 25). **Si l'homme se prend en main pour faire de lui-même ce qui lui plaît, s'il travaille contre Dieu et la nature, ses plaisirs deviendront pour lui des instruments de mort.** – Manuscrits Inédits, Tome 3, p. 292

L'exemple de l'Égypte

C'est exactement de cette manière que les plaies sont descendues sur l'Égypte. La violation des lois de la nature a causé la venue des plaies sur cette nation.

Sous la main de Dieu, la nature agit contre les transgresseurs de ses lois. Elle tient ses éléments destructeurs en son sein jusqu'à moment où ils se déchaîneront pour détruire l'homme et purifier la terre. **Quand Pharaon défia Dieu à travers Moïse et Aaron en disant : « Qui est l'Éternel, pour que je lui obéisse... ? Je ne connais pas l'Éternel, aussi je ne laisserai point partir Israël » (Exode 5 : 20), la nature exprima sa sympathie envers son Créateur blessé, et coopéra avec Dieu pour venger l'insulte faite à Jéhovah. Toute l'Égypte subit la désolation à cause de la résistance obstinée de Pharaon.** – Lettre 209, 1899.

Dieu ne détruisit pas l'Égypte personnellement. En réalité, Il envoya Moïse afin qu'il appelle au cœur de Pharaon et que celui-ci les laisse célébrer une fête.

Ex. 5 : 1-3 Moïse et Aaron se rendirent ensuite auprès de Pharaon, et lui dirent : Ainsi parle l'Éternel, le Dieu d'Israël : Laisse aller mon peuple, pour qu'il célèbre au désert une fête en mon honneur. (2) Pharaon répondit : Qui est l'Éternel, pour que j'obéisse à sa voix, en laissant aller Israël ? Je ne connais point l'Éternel, et je ne laisserai point aller Israël. (3) Ils dirent : Le Dieu des Hébreux nous est apparu. Permetts-nous de faire trois journées de marche dans le désert, pour offrir des sacrifices à l'Éternel, afin qu'il ne nous frappe pas de la peste ou de l'épée.

Qu'est-ce qui était si important au sujet de l'observation d'une fête que cela aurait empêché la venue des plaies sur l'Égypte ?

Lév. 26 : 1-6 Vous ne vous ferez point d'idoles, vous ne vous élèverez ni image taillée ni statue, et vous ne placerez dans votre pays aucune pierre ornée de figures, pour vous prosterner devant elle ; car je suis l'Éternel, votre Dieu. (2) **Vous observerez mes sabbats, et vous révérez mon sanctuaire. Je suis l'Éternel.** (3) **Si vous suivez mes lois, si vous gardez mes commandements et les mettez en pratique,** (4) **je vous enverrai des pluies en leur saison,** la terre donnera ses produits, et les arbres des champs donneront leurs fruits. (5) A peine aurez-vous battu le blé que vous toucherez à la vendange, et la vendange atteindra les semailles ; vous mangerez votre pain à satiété, et vous habiterez en sécurité dans votre pays. (6) **Je mettrai la paix dans le pays, et personne ne troublera votre sommeil ;** je ferai disparaître du pays les bêtes féroces, et l'épée ne passera point par votre pays.

La fête qu'Israël avait reçu l'instruction d'observer était la Pâque et la fête des Pains sans levain. Si vous étudiez avec soin les offrandes qui étaient offertes durant la fête vous remarquerez quelque chose de très intéressant. La quantité de farine et d'huile se trouvent dans Nombres chapitres 28 et 29.

Sacrifice	Farine	Huile
Quotidien	4,4 kg	1,8 l.
Sabbat	8,8 kg	3,6 l.

Nouvelle lune	37,4 kg	15,3 l.
Pains sans levain	266,2 kg (30x off. du Sabbat)	108,9 l.
Fêtes du septième mois	869 kg (≈ 100 x off. du Sabbat)	359,2 l.

La farine et l'huile étaient pétrées ensemble pour faire un pain sans levain. Ce pain était un symbole de Christ et de la présence de Son Esprit qui vient durant ces temps de rafraîchissement, Actes 3 : 19. Pour plus de détails à ce sujet, veuillez lire *La Fontaine du Sabbat* et *Pain vivant du ciel*.

Si Pharaon avait laissé aller Moïse et Israël afin qu'ils célèbrent la fête, ils auraient eu accès à une grande bénédiction de l'Esprit. Cette bénédiction aurait soumis les cœurs du peuple et eu un impact direct sur le sol. Au travers de la bénédiction du Sabbat, le Seigneur aurait alors pu dire à la terre rebelle « Silence ! Tais-toi ! ».

Pourquoi la terre était-elle en rébellion ? L'Égypte avait reçu une occasion de connaître le vrai Dieu par le témoignage de Joseph quelques siècles auparavant. Mais plutôt que de reconnaître le vrai Dieu, ils ont fait cela :

Rom. 1 : 18-23 La colère de Dieu se révèle du ciel contre toute impiété et toute injustice des hommes qui retiennent injustement la vérité captive, (19) **car ce qu'on peut connaître de Dieu est manifeste pour eux, Dieu le leur ayant fait connaître.** (20) En effet, les perfections invisibles de Dieu, sa puissance éternelle et sa divinité, se voient comme à l'œil, depuis la création du monde, quand on les considère dans ses ouvrages. Ils sont donc inexcusables, (21) **puisque ayant connu Dieu, ils ne l'ont point glorifié comme Dieu, et ne lui ont point rendu grâces ; mais ils se sont égarés dans leurs pensées,** et leur cœur sans intelligence a été plongé dans les ténèbres. (22) **Se vantant d'être sages, ils sont devenus fous ;** (23) **et ils ont changé la gloire du Dieu**

incorrupible en images représentant l'homme corruptible, des oiseaux, des quadrupèdes, et des reptiles.

L'Égypte entra dans une idolâtrie complète et adora de nombreuses créatures et des objets de la nature. Ensuite, l'Égypte devint pervertie dans ses appétits. Paul explique cela dans la suite de Romains 1.

Rom. 1 : 24-27 C'est pourquoi Dieu les a livrés à l'impureté, selon les convoitises de leurs cœurs ; en sorte qu'ils déshonorent eux-mêmes leurs propres corps ; (25) eux qui ont changé la vérité de Dieu en mensonge, et qui ont adoré et servi la créature au lieu du Créateur, qui est béni éternellement. Amen ! (26) C'est pourquoi Dieu les a livrés à des passions infâmes : car leurs femmes ont changé l'usage naturel en celui qui est contre nature ; (27) et de même les hommes, abandonnant l'usage naturel de la femme, se sont enflammés dans leurs désirs les uns pour les autres, commettant homme avec homme des choses infâmes, et recevant en eux-mêmes le salaire que méritait leur égarement.

L'idolâtrie mène à une sexualité pervertie. L'adultère, l'homosexualité, la pédophilie et la bestialité sont des pratiques qui affectent directement la terre.

Lév 18 : 3 Vous ne ferez point ce qui se fait dans le pays d'Égypte où vous avez habité, et vous ne ferez point ce qui se fait dans le pays de Canaan où je vous mène : vous ne suivrez point leurs usages.

Quelles sont ces choses que le Seigneur a commandé à Israël de ne pas faire, afin de ne pas suivre les usages des nations ?

1. Inceste. Lévitique 18 : 6-18
2. Relation sexuelle durant les règles. Lévitique 18 : 19
3. Adultère. Lévitique 18 : 20
4. Offrir ses enfants aux idoles. Lévitique 18 : 21
5. Homosexualité. Lévitique 18 : 22
6. Bestialité. Lévitique 18 : 24

Lévitique 18 : 3 nous dit que telles étaient les pratiques de l'Égypte. Ces pratiques étaient le résultat de leur idolâtrie comme indiqué dans Romains 1. Quel est le résultat final de toutes ces choses ?

Lev. 18 : 25 Le pays en a été souillé ; je punirai son iniquité, et le **pays vomira ses habitants.**

Comment le pays vomit-il les habitants ? Au travers des plaies qui tombèrent sur le pays. Les Israélites n'étaient pas libres de certaines pratiques égyptiennes, certains d'entre eux adoraient de faux dieux et participaient à leurs rituels.

L'esclavage des enfants d'Israël en Égypte dura de nombreuses années. Au départ, seules quelques familles étaient descendues en Égypte ; mais par la suite, elles étaient devenues une multitude. **Entourés qu'ils étaient par l'idolâtrie, beaucoup d'Israélites avaient perdu la connaissance du vrai Dieu et oublié sa loi. Ils se joignaient aux Égyptiens pour adorer le soleil, la lune et les étoiles, des animaux et des statues, œuvres des mains humaines.**

– Histoire de la Rédemption, p. 110

A travers toutes ces abominations Satan était capable de prendre le contrôle des éléments et était prêt à détruire ensemble l'Égypte et les Israélites. Moïse essaya d'instruire le peuple d'Israël afin qu'il revienne à l'observation des Sabbats.

Durant leur servitude, les descendants de Jacob avaient en quelque sorte perdu la connaissance de la loi de Dieu et s'étaient écartés de ses préceptes. **Le Sabbat avait été généralement abandonné, et les exactions des chefs de corvées rendaient son observation apparemment impossible.** Aussi Moïse dit-il à son peuple que l'obéissance aux commandements de Dieu était la première condition de la délivrance. **Mais les oppresseurs eurent bientôt connaissance de ses efforts pour rétablir l'observation du Sabbat.** – Patriarches et Prophètes, p. 234

L'importance du Sabbat

Lorsque le peuple d'Israël commença à garder le Sabbat Satan suscita la colère de Pharaon et celui-ci leur fit faire des briques sans leur donner de paille.

Ex. 5 : 5-7 Pharaon dit : Voici, ce peuple est maintenant nombreux dans le pays, et vous lui feriez interrompre ses travaux ! (6) Et ce jour même, Pharaon donna cet ordre aux inspecteurs du peuple et aux commissaires : (7) Vous ne donnerez plus comme auparavant de la paille au peuple pour faire des briques ; qu'ils aillent eux-mêmes se ramasser de la paille.

L'observation du Sabbat et des fêtes était un moyen pour amener l'Esprit de Christ (qui est le Seigneur du Sabbat, Matt. 12 : 8) à dompter la rébellion mise en réserve dans la nature et la calmer.

Ex. 5 : 3 Ils dirent : Le Dieu des Hébreux nous est apparu. Permets-nous de faire trois journées de marche dans le désert, pour offrir des sacrifices à l'Éternel, afin qu'il ne nous frappe pas de la peste ou de l'épée.

Nous voyons que dans cette liste la peste et l'épée sont réunies. L'utilisation de l'épée se fait lorsque les passions de l'homme sont agitées. La peste vient comme résultat de la rébellion de l'homme contre la loi de Dieu.

Le Sabbat lui-même nous révèle le lien qui existe entre l'homme et la terre au travers du Sabbat pour la terre qui avait lieu chaque sept ans.

Lév. 25 : 3-5 **Pendant six années tu ensemenceras ton champ, pendant six années tu tailleras ta vigne ; et tu en recueilleras le produit.** (4) **Mais la septième année sera un sabbat, un temps de repos pour la terre, un sabbat en l'honneur de l'Éternel :** tu n'ensemenceras point ton champ, et tu ne tailleras point ta vigne. (5) Tu ne moissonneras point ce qui proviendra des grains tombés de ta moisson, et tu ne vendangeras point les raisins de ta vigne non taillée : ce sera une année de repos pour la terre.

L'homme et ses animaux (bœuf, âne) doivent se reposer chaque septième jour et la terre doit se reposer chaque septième année comme un reflet du repos de l'homme. Ainsi, le principe du Sabbat lui-même nous dit qu'il existe un principe de repos non seulement pour l'homme mais aussi pour les animaux et la terre même.

Dans les derniers jours de l'histoire de la terre une répétition de certains aspects de l'histoire de l'Égypte aura lieu. Des plaies tomberont à nouveau sur la terre. Cette fois, il y en aura sept. Voir Apocalypse 16.

Comme aux jours de Moïse, le Sabbat sera présenté comme un canal de la bénédiction de Dieu pour apporter l'Esprit de Dieu afin qu'il dompte la terre. Nous remarquons la séquence des événements qui ont lieu à ce moment-là.

Je vis que Dieu avait des enfants qui ne connaissaient pas encore le sabbat et, par conséquent, ne l'observaient pas. Ils n'avaient pas rejeté la lumière à cet égard. Et au commencement du temps de détresse, nous étions remplis du Saint-Esprit alors que nous partions ensemble **proclamer plus pleinement la vérité du sabbat. Les Églises et les soi-disant Adventistes étaient furieux [tout comme Pharaon le fut] de ne pouvoir réfuter la vérité du Sabbat.** A ce moment-là, les élus de Dieu virent clairement que nous étions dans la vérité ; ils se joignirent à nous et souffrirent la persécution. Je vis **l'épée, la famine, la peste et une grande confusion dans le pays** [exactement comme Moïse le dit à Pharaon – Ex. 5 : 3]. Les méchants nous accusèrent d'avoir attiré sur eux ces calamités, ils se levèrent et se concertèrent pour débarrasser la terre d'êtres tels que nous, dans l'espoir d'enrayer le mal.

Pendant le temps de détresse, nous nous enfûmes tous des villes et des villages, mais nous fûmes poursuivis par les méchants, qui entraient dans les maisons des saints munis d'une épée. Ils levaient celle-ci sur nous pour nous tuer, mais elle se brisait comme un fétu de paille. Alors nous criâmes tous jour et nuit pour obtenir la délivrance, et nos cris parvinrent jusqu'à Dieu. Le soleil apparut, et la lune s'arrêta. Les cours d'eau cessèrent de couler ;

de lourds nuages noirs s'amoncelèrent dans le ciel et se heurtèrent les uns les autres. Le ciel s'ouvrait et se refermait, ébranlé. Les montagnes étaient agitées comme les roseaux par le vent, ce qui projetait des rochers un peu partout. La mer semblait en ébullition et rejetait des pierres sur le rivage. Alors Dieu annonça le jour et l'heure de la venue de Jésus, et rappela à son peuple l'alliance éternelle. Il prononçait une phrase, puis faisait une pause, tandis que les mots résonnaient sur la terre. – Premiers Écrits, pp. 33, 34

Le sceau de Dieu

Cela nous ramène à l'œuvre des anges dans Apocalypse 7

Apoc. 7 : 1-3 Après cela, je vis quatre anges debout aux quatre coins de la terre ; ils retenaient les quatre vents de la terre, afin qu'il ne soufflât point de vent sur la terre, ni sur la mer, ni sur aucun arbre. (2) Et je vis un autre ange, qui montait du côté du soleil levant, et qui tenait le sceau du Dieu vivant ; il cria d'une voix forte aux quatre anges à qui il avait été donné de faire du mal à la terre et à la mer, (3) et il dit : **Ne faites point de mal à la terre, ni à la mer, ni aux arbres, jusqu'à ce que nous ayons marqué du sceau le front des serviteurs de notre Dieu.**

Qu'est-ce que le sceau de Dieu ?

Apoc. 14 : 1 Je regardai, et voici, l'agneau se tenait sur la montagne de Sion, et avec lui cent quarante-quatre mille personnes, qui avaient **le nom de son Père [caractère] écrit sur leurs fronts.**

Où se trouve le caractère de Dieu ?

En rejetant la loi de Dieu, les hommes ne savent pas ce qu'ils font. **La loi de Dieu est une transcription de Son caractère.** Elle incarne les principes de Son royaume. – Paraboles, p. 275

Quel est le signe ou la marque de Dieu dans la loi qui révèle qu'ils sont à lui ?

Ezé. 20 : 20 **Sanctifiez mes sabbats, et qu'ils soient entre moi et vous un signe** [signal, monument, marque H226] **auquel on connaisse que je suis l'Éternel, votre Dieu.**

Le Sabbat détient une valeur éducative inestimable. **Tout ce que Dieu nous demande, il nous le rend, enrichi, transfiguré par sa propre gloire** [caractère]. La dîme qu'il réclamait à Israël était destinée à préserver parmi les hommes, dans toute sa beauté, la reproduction du sanctuaire bâti sur le modèle du temple céleste, témoignage de la présence divine sur la terre. **De même, le temps qu'il nous demande nous est rendu, marqué de son nom et de son sceau.** « Ce sera un signe entre vous et moi... grâce auquel on reconnaîtra que je suis l'Éternel... » Ex. 31 : 13 « En six jours l'Éternel a fait le ciel, la terre, la mer et tout ce qui s'y trouve, et il s'est reposé le septième jour : c'est pourquoi l'Éternel a béni le jour du Sabbat et l'a sanctifié. » Ex. 20 : 11. **Le sabbat est un signe de la puissance créatrice et rédemptrice ; il nous montre que Dieu est la source de la vie et de la connaissance ; il nous rappelle la gloire originelle de l'homme, et témoigne du dessein qu'a Dieu de nous recréer à son image.** – Éducation, p. 281

Le Sabbat, étant le point de la vérité particulièrement contesté, sera la grande pierre de touche de la loyauté. Lorsque les hommes seront soumis à cette épreuve finale, une ligne de démarcation claire et précise sera établie entre ceux qui servent Dieu et ceux qui ne le servent pas. D'une part, l'observation du faux sabbat, conformément à la loi de l'État contraire au quatrième commandement, constituera la marque d'allégeance à une autorité opposée à celle de Dieu ; d'autre part, l'observation du vrai sabbat selon la loi de Dieu sera une preuve de loyauté envers le Créateur. Tandis que les uns, en acceptant le signe de leur soumission au pouvoir terrestre, recevront la marque de la bête, **les autres, en choisissant le signe d'allégeance à l'autorité divine, seront marqués du sceau de Dieu.** – La Grande Controverse, p. 429

Le sceau de Dieu est la plénitude de Son Esprit transformant le caractère du croyant. Ce processus est intimement lié au Sabbat parce

qu'il s'agit du jour où la plénitude de l'Esprit de Dieu est donnée pour sanctifier Son peuple.

Christ porte sur Lui la malédiction de la terre

Qu'est-ce qui permet aux anges de retenir les vents de la guerre ? Pour répondre à cette question, il nous faut revenir aux premiers symboles de malédiction manifestés dans la nature.

Gen. 3 : 17-18 Il dit à l'homme : Puisque tu as écouté la voix de ta femme, et que tu as mangé de l'arbre au sujet duquel je t'avais donné cet ordre : Tu n'en mangeras point ! le sol sera maudit à cause de toi. C'est à force de peine que tu en tireras ta nourriture tous les jours de ta vie, (18) **il te produira des épines et des ronces, et tu mangeras de l'herbe des champs.**

Ce n'est pas par accident que, lorsque Christ se tint devant Pilate, Il portait une couronne d'épines.

Jean 19 : 1 Alors Pilate prit Jésus, et le fit battre de verges. (2) **Les soldats tressèrent une couronne d'épines qu'ils posèrent sur sa tête, et ils le revêtirent d'un manteau de pourpre ;** puis, s'approchant de lui, (3) ils disaient : Salut, roi des Juifs ! Et ils lui donnaient des soufflets. (4) Pilate sortit de nouveau, et dit aux Juifs : Voici, je vous l'amène dehors, afin que vous sachiez que je ne trouve en lui aucun crime. (5) **Jésus sortit donc, portant la couronne d'épines** et le manteau de pourpre. Et Pilate leur dit : Voici l'homme.

Jésus porte sur lui la malédiction qui est tombée sur cette terre.

Gal. 3 : 13 Christ nous a rachetés de la malédiction de la loi, étant devenu malédiction pour nous - car il est écrit : Maudit est quiconque est pendu au bois,

Dès que l'esprit de rébellion, qui se trouvait dans le cœur d'Adam, a commencé à avoir des répercussions sur la terre, Christ prit sur Lui-même la malédiction. Il a porté la couronne d'épines depuis la chute de l'homme. Il a été immolé dès la fondation du monde. Apoc. 13 : 8

Christ est présenté devant les hommes comme le Rédempteur crucifié. Et comme les hommes ont besoin d'être sauvés de la malédiction, Il est présenté comme portant la malédiction. **Partout où il y a malédiction, il y a Christ pour la porter. Nous avons déjà vu que Christ porta et porte encore la malédiction de la terre elle-même, car Il porta la couronne d'épines. La malédiction prononcée sur la terre est celle-ci : « Elle produira des épines et des ronces. » (Gen. 3 : 18). Ainsi, toute la création qui maintenant gémit sous la malédiction, a été sauvée par la croix de Christ (Rom. 8 : 19-23).** – E.J. Waggoner, *The Glad Tidings* (1900), p. 120

Commençons-nous à comprendre l'ampleur de la croix de Christ ? L'esprit de rébellion en Adam aurait instantanément détruit tout ce qui se trouvait dans le jardin d'Éden à moins que Christ ne porte la malédiction et ne prenne sur Lui-même les épines aigues de la nature d'Adam.

Lorsqu'ils virent pour la première fois dans une fleur flétrie et une feuille desséchée les premiers signes de la dégradation, **Adam et sa compagne eurent un chagrin plus profond que les hommes n'en éprouvent aujourd'hui devant la mort d'un être cher.** La mort des fleurs fragiles et délicates était une cause de chagrin ; mais lorsque les arbres de la forêt se dépouillèrent de leur feuillage, un fait brutal leur apparut dans toute son horreur : **tout organisme vivant est condamné à mourir.** – *Patriarchs and Prophets*, p. 62

Lorsque Adam mangea le fruit de l'arbre, il inhala l'esprit de Satan qui est rempli de haine envers Christ. Sans pleinement comprendre sa situation, Adam avait, à l'intérieur de son cœur, les inclinations d'un meurtrier. Son cœur était inimitié contre Dieu à cause de sa résistance envers la Loi de Dieu.

Rom. 8 : 7 car l'affection de la chair est inimitié contre Dieu, parce qu'elle ne se soumet pas à la loi de Dieu, et qu'elle ne le peut même pas.

Ce fut un choc pour Adam lorsqu'il lui fut demandé de prendre la vie d'un agneau. C'était l'unique manière de lui montrer le véritable état de sa condition. Dieu ne désire pas le sacrifice ou l'offrande pour le péché (Ps. 40 : 6) mais il était nécessaire qu'Adam comprenne l'ampleur de sa condition afin qu'il puisse se repentir.

Les semences de mort qui se trouvaient en Adam garantissaient que la mort serait le résultat final de tout être vivant. C'est par sa domination de la terre que la terre allait mourir. C'est dans le but de préserver le magnifique jardin qui avait été la maison d'Adam et Ève que Dieu l'en banni. Le bannissement ne fut pas un acte de représailles de la part de Dieu ; c'est par amour pour Adam que Dieu voulut préserver ce jardin pour lui.

Transporté de joie, il reconnaît les arbres qui faisaient autrefois ses délices, et dont il avait cueilli les fruits aux jours de son innocence et de sa félicité. **Il voit les ceps qu'il a lui-même taillés et les fleurs qu'il aimait autrefois cultiver. La réalité de la scène le saisit, il retrouve l'Éden restauré plus beau encore qu'au jour où il en a été banni.** Le Sauveur le conduit vers l'arbre de vie, cueille de son fruit glorieux et l'invite à en manger. Regardant autour de lui, Adam voit réunie dans le paradis de Dieu la multitude de sa famille rachetée. **Il dépose alors sa couronne éclatante aux pieds de son Rédempteur, puis il se jette dans ses bras.** Saisissant ensuite sa harpe d'or, il fait résonner les voûtes du ciel de ce chant : « Digne, digne, digne est l'Agneau qui a été immolé, et qui est revenu à la vie ! ». **Toute sa famille se joint à son cantique, et tous, jetant leurs couronnes aux pieds du Rédempteur, se prosternent pour l'adorer.**
– La Grande Controverse, pp. 454-455

S'il avait été permis à Adam de rester dans le jardin, la perfection de ce jardin aurait été gâchée. Alors, dans Son amour, le Sauveur le retira de ce lieu afin de pouvoir le préserver pour lui dans l'avenir.

Pouvons-nous comprendre que si Christ n'avait pas porté la malédiction de la couronne d'épines, la nature se serait immédiatement rebellée et nous aurait détruits ? Les principes mêmes qui se trouvent dans les cœurs des hommes, et qui se sont manifestés

contre Christ à la croix allaient se manifester dans les tremblements de terre, les tornades, les incendies et les pestes.

Chaque fois que vous allez dans la nature et que vous vous reposer en son sein, c'est l'Esprit de Christ qui en assure le repos. Lorsque vous vous allongez sur l'herbe près des courants d'eau, c'est la croix qui soutient votre tête. Les épines qui, dans la nature, devraient nous blesser sont portées par notre bien-aimé Sauveur. Lorsque nous ressentons Sa paix dans la création, Il ressent nos épines. Il le fait librement, par amour pour nous. Dans chaque fleur qui éclot, et dans chaque arbre qui étend ses branches verdoyantes pour abriter la terre, la croix de Christ est manifestée pour nous.

C'est à la mort de Christ que nous devons même la vie terrestre. Le pain que nous mangeons nous a été acquis au prix de son sang rompu. L'eau que nous buvons a été payée de son sang répandu. Personne, qu'il soit saint ou pécheur, ne mange sa nourriture quotidienne sans être nourri du corps et du sang du Christ. Chaque miche de pain porte l'empreinte de la croix du Calvaire. Cette croix se reflète dans chaque source d'eau. Le Christ a enseigné toutes ces choses en établissant les emblèmes de son grand sacrifice. – Jésus-Christ, p. 664

Lorsque vous ressentez la paix en marchant près de l'océan ou d'une cascade ; lorsque vous vous promenez dans la forêt et que vous vous sentez vivifié par la douce brise ; tout cela vient de ce que Christ porte la couronne d'épines. Tout est payé par la croix. C'est la puissance de la croix qui donne aux quatre anges la force de retenir les vents de la guerre. Ces vents sont soulevés par la rébellion de l'homme contre la loi de Dieu.

« Christ nous a rachetés de la malédiction de la loi, étant devenu malédiction pour nous - car il est écrit : Maudit est quiconque est pendu au bois, afin que la bénédiction d'Abraham eût pour les païens son accomplissement en Jésus-Christ, et que nous reçussions par la foi l'Esprit qui avait été promis.

La malédiction de la loi, toute la malédiction qui a jamais existé ou qui existera, est simplement causée par le péché. Ceci est illustré de manière puissante dans Zacharie 5 : 1-4. Le prophète contemple un « rouleau qui vole ; il a vingt coudées de longueur, et dix coudées de largeur. » Et le Seigneur lui dit : « C'est la malédiction qui se répand sur la surface de toute la terre. » Cela veut dire que ce rouleau représente toute la malédiction qui se trouve sur la surface de la terre.

Et quelle est la cause de cette malédiction répandue sur la surface de toute la terre ? – La voici : « Car selon elle tout voleur sera chassé d'ici, et selon elle tout parjure sera chassé d'ici. » Cela signifie que ce rouleau est la loi de Dieu et un commandement est cité de chaque table, montrant que les deux tables de la loi sont incluses dans le rouleau. Tout voleur – toute personne qui transgresse la loi dans les choses de la seconde table – sera chassé de ce côté de la loi ; et tout parjure – toute personne qui transgresse les commandements de la première table de la loi – sera chassé de ce côté de la loi.

Ainsi, les anges enregistreurs n'ont pas besoin d'écrire une phrase au sujet de chaque péché particulier de chaque homme ; il leur suffit d'indiquer sur le rouleau de chaque homme le commandement qui a été violé lors de chaque transgression. Les paroles suivantes nous montrent clairement qu'un tel rouleau de la loi est attaché à chaque homme où qu'il aille et demeure dans sa maison : « Je la répands, dit l'Éternel des armées, afin qu'elle entre dans la maison du voleur et de celui qui jure faussement en mon nom, afin qu'elle y établisse sa demeure, » et à moins qu'un remède ne soit trouvé, **ce rouleau de la loi restera jusqu'à ce que la malédiction consume cet homme et sa maison, « avec le bois et les pierres ».** Cela signifie, jusqu'à ce que la malédiction dévore la terre dans ce grand jour lorsque les éléments embrasés se fondront. Car la « puissance du péché » et la malédiction « c'est la loi ». 1 Cor. 15 : 56

Mais, grâces soient rendues à Dieu, « Christ nous a rachetés de la malédiction de la loi, étant devenu malédiction pour nous » Le

poids tout entier de la malédiction est descendu sur lui, car « l'Éternel a fait retomber sur lui l'iniquité de nous tous. » « Celui qui n'a point connu le péché » Il a été fait « péché pour nous ». Et quiconque le reçoit, reçoit l'affranchissement de tout péché, et l'affranchissement de la malédiction parce qu'il est libre de tout péché.

Lorsque l'homme a péché, la malédiction est tombée sur le sol, et a produit des épines et des ronces (Gen. 3 : 17, 18). Mais Christ porta cette malédiction de manière si entière qu'en rachetant toutes choses de la malédiction, Il a porté la couronne d'épines et a ainsi racheté l'homme et la terre de la malédiction. Que Son nom soit loué. L'œuvre est accomplie. « Il nous a racheté de la malédiction. » Grâces soient rendues au Seigneur. Il a été fait malédiction pour nous, parce qu'Il a été pendu au bois.

Puisque qu'il s'agit d'un fait accompli, l'affranchissement de la malédiction par la croix de Jésus-Christ est un don gratuit de Dieu pour chaque âme sur la terre. Et lorsqu'un homme reçoit ce don gratuit de la rédemption de la malédiction, le rouleau continue à aller avec lui ; pourtant, gloire à Dieu, il ne porte plus une malédiction, mais il porte témoignage à la « justice de Dieu par la foi en Jésus-Christ pour tous ceux qui croient. Il n'y a point de distinction. » Rom. 3 : 21, 22. Car l'objet même de Sa rédemption de la malédiction est « que la bénédiction d'Abraham ait pour les païens son accomplissement en Jésus-Christ. » La bénédiction d'Abraham est la justice de Christ, qui, comme nous l'avons déjà découvert dans ces études, ne peut venir que de Dieu, comme le don gratuit de Dieu, reçu par la foi.

Et comme « tous ceux qui s'attachent aux œuvres de la loi sont sous la malédiction » et comme « Christ nous a rachetés de la malédiction de la loi », Il nous a aussi racheté des œuvres de la loi, qui, étant seulement nos propres œuvres, sont uniquement le péché. Par la grâce divine, Il nous a accordé les œuvres de Dieu qui, étant les œuvres de la foi, le don de Dieu, sont uniquement la justice, comme il est écrit : « **L'œuvre de Dieu, c'est que vous croyiez en celui qu'il a envoyé.** » Jean 6 : 29. Voilà le repos – le

repos céleste – le repos de Dieu. Et « Celui qui entre dans le repos de Dieu se repose de ses œuvres, comme Dieu s'est reposé des siennes. » Hébr. 4 : 10. Ainsi, « Christ nous a rachetés de la malédiction de la loi » et de la malédiction de nos propres œuvres, afin que la bénédiction d'Abraham, qui est la justice et les œuvres de Dieu « ait pour les païens son accomplissement en Jésus-Christ. » Et tout cela afin que « nous recevions par la foi l'Esprit qui avait été promis. » Et « il n'y a donc maintenant aucune condamnation pour ceux qui sont en Jésus-Christ, qui marchent, non selon la chair, mais selon l'Esprit. En effet, la loi de l'Esprit de vie en Jésus-Christ m'a affranchi de la loi du péché et de la mort. » Et « chose impossible à la loi, parce que la chair la rendait sans force, Dieu a condamné le péché dans la chair, en envoyant, à cause du péché, son propre Fils, dans une chair semblable à celle du péché, et cela afin que la justice de la loi soit accomplie en nous, qui marchons, non selon la chair, mais selon l'Esprit. » Rom. 8 : 1-4

Grâces soient rendues à Dieu pour le don indicible de sa propre justice à la place de nos péchés, et de ses propres œuvres de foi à la place de nos œuvres liées à la loi. Tout cela a été apporté par la rédemption qui se trouve en Christ Jésus qui « nous a racheté de la malédiction de la loi, étant devenu malédiction pour nous. » A.T. Jones, *Studies in Galatians. Gal. 3 : 10-12* RH, 26 décembre 1899

Tempête sur le lac

Les implications de cette vérité sont d'une portée considérable. Prenez par exemple l'histoire de la tempête sur le lac de Galilée.

Matt. 14 : 22-24 Aussitôt après, il obligea les disciples à monter dans la barque et à passer avant lui de l'autre côté, pendant qu'il renverrait la foule. (23) Quand il l'eut renvoyée, il monta sur la montagne, pour prier à l'écart ; et, comme le soir était venu, il était là seul. (24) La barque, déjà au milieu de la mer, était battue par les flots ; car le vent était contraire.

Lorsque Jésus avait nourri les 5000 hommes, les disciples avaient vu l'occasion se présenter de Le couronner roi. Jésus dispersa la foule et commanda à Ses disciples de monter dans la barque et de passer de l'autre côté. Les disciples n'étaient pas heureux de cette décision.

Ce jour-là les disciples avaient été témoins des œuvres extraordinaires du Christ. Le ciel avait paru descendre sur la terre. Le souvenir de cette magnifique journée aurait dû les combler de foi et d'espérance ; s'ils s'étaient entretenus ensemble de ces choses, ils n'auraient pas donné prise à la tentation, mais, absorbés par leur désappointement, ils ne prêtèrent pas l'oreille aux paroles du Christ : « Ramassez-les morceaux qui restent, afin que rien ne se perde. » Oubliant déjà les heures richement bénies qui venaient de s'écouler, ils se sentaient comme au milieu des eaux agitées. **Leurs pensées étaient tumultueuses et déraisonnables, et le Seigneur leur donna un sujet de tourment pour affliger leurs âmes et occuper leurs esprits. Souvent Dieu agit ainsi envers les hommes qui se créent des fardeaux et des difficultés.** Ce n'était pas le moment d'inventer des complications, car un danger réel les guettait. Formant un contraste avec le temps magnifique qui avait duré tout le jour, **une violente tempête s'était insensiblement approchée et allait les surprendre.** Quand l'orage éclata, ils en furent effrayés ; oubliant leur mécontentement, leur incrédulité, leur impatience, tous s'acharnaient au travail afin d'empêcher la barque de s'enfoncer. – Jésus-Christ, p. 369

Dès que Jésus eut pris place dans la barque, le vent cessa, « et aussitôt la barque toucha terre là où ils allaient ». Une aube lumineuse succéda à cette nuit d'horreur. Les disciples, et d'autres personnes qui les accompagnaient, se jetèrent, reconnaissants, aux pieds de Jésus, en s'écriant : « Tu es véritablement le Fils de Dieu. » – Jésus-Christ, p 372

Pourquoi la violente tempête les frappa-t-elle sur le lac ? De nombreuses personnes croient que Dieu a décidé de leur envoyer cette épreuve de manière arbitraire. Cela place le caractère de Dieu dans une fausse lumière. Dieu a permis que le tumulte de leurs pensées se répercute dans la création. Il est vrai que Dieu l'a permis, mais Il n'en

est pas l'auteur. Les disciples le causèrent par leurs pensées tumultueuses et remplies de doutes. Est-ce une coïncidence que l'Esprit de Prophétie dise que leurs pensées étaient tumultueuses ? Tandis que les disciples étaient ballottés dans le bateau, cela révéla une image parfaite de leurs pensées qui étaient troublées et déprimées parce qu'ils n'avaient pas pu faire Jésus roi. Dès que Jésus prit place dans la barque, les vagues cessèrent et ils se trouvèrent à leur destination. Lorsque Jésus vient dans nos cœurs, la tempête qui fait rage en nous se calme et nous sommes à la maison. Lorsque l'Esprit de Christ demeure en nous, de telles choses arrivent. Nous ferons de plus grandes œuvres que celles-ci.

Jean 7 : 37-39 Le dernier jour, le grand jour de la fête, Jésus, se tenant debout, s'écria : Si quelqu'un a soif, qu'il vienne à moi, et qu'il boive. (38) Celui qui croit en moi, **des fleuves d'eau vive couleront de son sein, comme dit l'Écriture.** (39) **Il dit cela de l'Esprit que devaient recevoir ceux qui croiraient en lui ;** car l'Esprit n'avait pas encore été donné, parce que Jésus n'était pas encore glorifié.

Lire la Bible dans une nouvelle perspective

Lorsque le peuple de Dieu sera rempli de Son Esprit, la terre sera en paix avec lui. Lorsqu'il marchera dans Ses commandements, chaque personne sera comme un arbre planté près d'un courant d'eau. Cette lumière nous permet de voir les relations de cause à effet comme nous ne les aurions pas vu auparavant.

Matt. 24 : 7 Une nation s'élèvera contre une nation, et un royaume contre un royaume, et il y aura, en divers lieux, des famines et des tremblements de terre.

Le fait que les nations s'élèvent, en colère, les unes contre les autres a pour effet des famines, des pestes et des tremblements de terre. Les événements naturels ne sont pas aléatoires mais directement liés aux activités de l'homme.

Les vents, les tremblements de terre et les tempêtes ne sont pas des explosions capricieuses de forces mécaniques débridées.

Toute la nature est totalement sous le contrôle des lois physiques. C'est l'expression d'une volonté supérieure. Il a « recueilli les vents dans Ses poings », Il « a mesuré les eaux dans le creux de Sa main », « Il prend les nuées pour son char », « l'Éternel siégeait lors du déluge, l'Éternel siège en roi pour toujours ». Que la sagesse humaine ne détrône, ni de défie le grand Souverain Sacrificateur de l'univers. « Le Dieu qui a fait le monde et tout ce qui s'y trouve » en est le soutien. Toute la nature n'est que la mise en œuvre des lois qu'il a faites, une manifestation de sa volonté souveraine. — Ms 10, 1906. Manuscrits Inédits, tome 3, p. 291

Il est merveilleux et extraordinaire que, dans les lois de Dieu dans la nature, l'effet suive la cause avec une certitude indubitable. La semence semée produira une récolte de son type. Il en est de même pour la nature humaine. Celui qui sème pour sa chair, moissonnera de la chair la corruption. Celui qui sème pour l'esprit, moissonnera de l'esprit la vie éternelle. Si les êtres humains considéraient qu'ils génèrent leur propre récolte, ils feraient attention au type de semence qu'ils sèment. — Ms 104, 1898. Manuscrits Inédits, tome 3, p. 291

La famine qui est descendue sur l'Égypte aux jours de Joseph n'était pas un événement aléatoire, elle était directement reliée à l'idolâtrie, aux guerres et à l'immoralité, ainsi qu'à la transgression des commandements de Dieu. L'histoire du déluge, Sodome et Gomorrhe, les plaies d'Égypte et de nombreuses autres histoires sont toutes directement reliées à la domination de l'homme sur la terre. La terre suit simplement les lois programmées de cause à effet.

Chaque moment de chaque jour nous pouvons vivre grâce à la médiation de Jésus qui souffle la paix sur notre terre troublée. Puissions-nous être toujours reconnaissants pour cela et marcher dans Ses commandements et Ses statuts. Puissions-nous être remplis de l'Esprit afin de pouvoir soumettre la terre et retrouver notre domination en Christ.

La domination de la terre

L'effet de l'homme sur la nature

Toute la nature elle-même, courbée sous la malédiction du péché, allait être pour l'homme un continuel témoin des résultats de sa rébellion contre Dieu. Quand Dieu avait créé l'homme, il l'avait fait dominer sur la terre et sur toutes les créatures vivantes. **Aussi longtemps qu'Adam demeura fidèle au ciel, la nature entière lui demeura soumise. Mais lorsqu'il se fut rebellé contre la loi divine, il trouva les créatures inférieures révoltées contre son autorité.** C'est ainsi que, dans sa grande miséricorde, Dieu voulait montrer aux hommes le caractère sacré de sa loi, et les amener par leur propre expérience, à voir à quel danger l'on s'expose lorsqu'on en néglige la moindre partie. – Patriarches et Prophètes p. 54 (Edition de Bâle)

Adam avait régné sur les créatures inférieures et, aussi longtemps qu'il était resté fidèle à Dieu, la nature entière avait reconnu son autorité ; mais par sa désobéissance, il perdit cette domination. L'esprit de rébellion, auquel il avait lui-même cédé le premier, se répandait à travers toute la création animale. Ainsi la vie de l'homme, mais aussi les bêtes, les arbres des forêts, l'herbe des champs, l'air qu'il respirait, tout répétait la triste leçon de la connaissance du mal. – Éducation, p. 31